

ANTIDOTE hebdo

Le flash infos de la CGT Finances Publiques 44

N° 148 / 20 septembre 2013



PLAFOND DE VERRE

La diminution des taux de promotion au grade supérieur entraîne des tensions très fortes sur les tableaux d'avancement, particulièrement ceux de C1 à CP et d'AAP2 à AAP1.

L'inscription prioritaire de collègues en fin de carrière, aujourd'hui presque aussi nombreux que le nombre de places disponibles, a des conséquences désastreuses sur celles et ceux pouvant prétendre à l'inscription au TA en vertu de leur ancienneté administrative.

On a ainsi vu des collègues proposés l'an dernier ne plus figurer sur le tableau 2013 !

C'est un véritable plafond de verre qui se met en place.

Cette situation ne fait que confirmer que les grades dans les catégories C et B n'ont plus aucun sens, sinon de permettre des économies budgétaires sur notre dos.

On comprend mieux le coup de force de la DG qui a décidé d'exclure dorénavant les tableaux d'avancement du champ de compétence des CAP locales !

La CGT revendique que tous les agent-es remplissant les conditions statutaires soient promu-es au grade supérieur, ainsi que la refonte totale des grilles indiciaires permettant de dérouler une carrière sans entrave entre le début et la fin de celle-ci.

Dans le système actuel, très contingenté, la CGT a toujours affirmé son opposition au fléchage des agent-es en fin de carrière pour les promotions. Elle revendique dès lors que les agent-es se situant à 6 mois de leur départ en retraite soient sorti-es du TA général pour être promu-es hors de tout contingentement.

La réforme des retraites va aggraver la situation : les collègues devant travailler plus longtemps, on va assister à un vieillissement qui va fermer tout espoir de promotion à l'ancienneté pour les moins de 58 ans.

Raison de plus d'entrer dans la lutte.

LES COULEURS DE L'ÉTÉ

370 000 salarié-es et retraité-es ont manifesté le 10 septembre dans 200 villes, environ 8000 à Nantes et 2500 à Saint-Nazaire. 15,8% des collègues en grève à la DGFIP (19,11% à la DRFIP 44 et 20,80% à la DISI-Ouest, tous grades confondus).



Cette participation, que nous aurions bien sûr aimée plus forte, contredit toutefois l'échec cuisant annoncé, martelé, tant espéré par les défenseurs de cette cinquième réforme en 20 ans, toutes plus définitives les unes que les autres, mais surtout toutes plus dures que les précédentes pour les salarié-es et retraité-es.

La majorité de la population, comme l'attestent différents sondages, ne se résigne pas à l'allongement de la durée de cotisation et à la baisse des pensions. Elle reste convaincue que

les exigences des marchés financiers ne font qu'affaiblir notre système de retraite.

Elle partage de plus en plus l'idée que d'autres financements sont possibles et que, comme partout et toujours, c'est une question d'arbitrage entre des intérêts opposés.

Même si des propositions limitées ont été avancées, le projet de loi qui sera présenté le 18 septembre au Conseil des ministres demeure un projet injuste socialement et inefficace économiquement.

Il doit être ré-écrit, et seul l'élargissement de la mobilisation en créera les conditions.

La CGT Finances Publiques poursuit donc le travail militant d'explications, d'argumentation et de mobilisation entamé avec les hmi tenues sur les principaux sites début septembre.

Dans ce cadre, Antidote hebdo donnera dans les prochains numéros quelques coups de projecteurs sur le projet de loi, son contenu et ses enjeux.

Est-ce la chaleur nonchalante de l'été ?

Antidote hebdo n° 147 a tenté d'adoucir la réforme des retraites en annonçant le passage de la durée de cotisation de 42 à 43 trimestres à l'horizon 2035. Il fallait hélas lire de 42 à 43 annuités, ce qui n'est pas la même chanson...surtout pour les plus jeunes d'entre nous.

LA TOURNÉE DU PATRON

Bruno Bézard, notre DG globe-trotter a fait un détour en Loire-Atlantique ce jeudi 19, en visite à Vertou et Rezé.

Les organisations syndicales ont appris sa venue le mardi 17, officiellement par mail à 14h33, officieusement le matin en CAPL de notation.

La CGT a décidé de décliner l'invitation à le rencontrer au siège de la DRFIP le 19 à 12 heures...autrement dit pratiquement entre la poire et le fromage !

Le message n'indiquait d'ailleurs pas d'objet particulier à cette rencontre.

Outre le côté désinvolte de la proposition, faite 48 heures à l'avance seulement (avec réponse pour le jour même !), la CGT a décidé de ne pas cautionner une énième opération de pure communication de l'homme à la cravate bleue.

Dans ce domaine, il a fait ses preuves.

Par contre, en matière de dialogue social, l'ami Bruno a de gros progrès à faire : refus de réunir le CT de réseau sur ce thème comme le demandaient les organisations syndicales fin juillet, suppression des CAP locales pour les tableaux d'avancement, blocage au groupe de travail du 09/09 sur les non-titulaires qui a amené au boycott des syndicats...les exemples ne manquent pas, pour ne prendre que les plus récents.

Entre le plaisir de côtoyer un instant le chef suprême et d'être sur la photo, et l'exigence d'un dialogue social de qualité, notre choix a été vite fait.

Toujours à la rubrique dialogue bidon, mais aussi promesses non tenues, les collègues des centres d'encaissement de Rennes, Lille et Créteil, en grève à 75% le 16/09, peuvent témoigner : depuis 2007, malgré les promesses de la DG, leur prime industrielle n'a pas été revalorisée. (voir [ici](#) le compte-rendu de l'action, ou rendez-vous sur le site national de la CGT)

Bézard, digne successeur de Parini, ne semble pas accorder de crédit aux engagements pris.

♦♦♦♦♦

Comme chaque année, la CGT Finances Publiques organise une souscription nationale (tirage le 5 décembre) : faites-lui bon accueil !